

Le Bulletin de Veille

11 décembre 2015

Numéro 230

Insolite 2

Erreur de banque: il reçoit 400 000 dollars sur son compte 2

Actualités 2

Les banques appelées à allonger la durée de vie de leurs cartes bancaires 2

Umpqua ouvre une filiale dédiée à l'innovation 2

L'émergence des ChatOps, nouvelles plateformes de communication en entreprise 2

La sécurité des paiements à distance stimule l'innovation..... 3

Offres 3

Eleveurs : Groupama lance une offre « prairies » 3

Boursorama Banque lance la première offre bancaire dédiée aux covoitureurs membres de BlaBlaCar 3

La banque en ligne joue le poisson pilote 3

BNP Paribas : un nouveau système de caisse pour commerçants..... 4

Distribution 4

Caisse d'Epargne : du crowdfunding pour financer l'innovation..... 4

Digital 4

Ce que change le compte Twitter du service client de la Société Générale..... 4

Les objets connectés, levier des paiements de demain. 5

Paiements 5

Face aux Fintech, Western Union lance sa riposte dans les transferts d'argent..... 5

Smile&Pay, la Fintech française qui voudrait être Square 5

Walmart réplique à Apple dans le paiement mobile 6

Un moyen de paiement sécurisé pour acheter et vendre sur le Bon Coin 6

Réglementaire 6

Robo-advisors : les régulateurs européens veulent jauger risques et avantages 6

Solvabilité 2 : le régulateur britannique approuve le modèle interne de 19 assureurs 7

Les entreprises européennes devront notifier aux autorités tout incident de sécurité 7

Rapprochements 7

Le Crédit Mutuel sur le point d'avaloir une banque en ligne belge..... 7



Le conseil sur-mesure pour transformer et optimiser vos environnements bancaires les plus complexes.

csaconsulting est devenu en 20 ans un partenaire privilégié des principaux groupes bancaires et d'assurance, en France et à l'international. Cultivant une véritable alternative aux grands cabinets de conseil, notre approche est opérationnelle, pragmatique et apporte à nos clients une réelle plus-value en toute objectivité.

Nos consultants sont experts en Relation Client & Distribution Multicanal, Performance Opérationnelle, Payments & Cash Management et Maîtrise des Risques & Contrôle Interne.



Insolite



8 décembre 2015 • La Voix du Nord

Erreur de banque: il reçoit 400 000 dollars sur son compte

Drôle de surprise ! Un jeune Australien a reçu 400 000 dollars australiens (soit 270 000 euros) par erreur sur son compte en banque.

Très inquiet, le jeune homme de 22 ans a posté un message sur **Reddit**, pour demander conseil. « *Il y a trois jours, j'ai reçu 400 000 dollars sur mon compte. S'il vous plaît, dites-moi ce que je dois faire. Un peu flippant* » a-t-il écrit.

Finalement, c'est la banque du jeune homme qui lui a apporté une réponse. Un employé avait transféré sur son compte une somme destinée à un emprunt pour une maison. La banque a alors récupéré l'intégralité de la somme, mais grâce aux intérêts, le jeune homme a gagné 25 dollars (17 euros) en une journée, une somme qu'il a pu garder ! ●●●

Actualités

10 décembre 2015 • Les Echos

Les banques appelées à allonger la durée de vie de leurs cartes bancaires

Les banques françaises peuvent émettre des cartes qui dureront **4 ans**.

Le **GIE Cartes Bancaires CB** a récemment donné son autorisation pour l'allongement de la durée de validité des cartes bancaires après avoir vérifié que cela ne dégraderait pas leur sécurité. « *Cette décision s'inscrit dans le cadre de notre rôle d'accompagnement de nos membres vers une plus grande **standardisation des pratiques en Europe**. En effet, les cartes ont dans les autres pays membres de l'Union européenne une durée plus proche de quatre ou cinq ans* », précise Pierre Chassigneux, directeur des projets et des risques au GIE Cartes Bancaires CB.

Aucune banque n'a encore pris la décision d'émettre des cartes qui seront valables 4 ans. Le développement des paiements sans contact ou par Internet pourrait toutefois changer la donne. ●●●



5 décembre 2015 • C'est pas mon idée

Umpqua ouvre une filiale dédiée à l'innovation

Umpqua Bank a démontré au cours de ces dernières années une capacité à se transformer qui fait pâlir d'envie les plus grands groupes.



Au sein de cette nouvelle structure hybride, nommée **Pivotus Ventures**, la logique retenue consistera à mettre en place une démarche d'innovation. En effet, la mission de ses équipes sera de lancer une **nouvelle activité potentiellement disruptive tous les 6 à 18 mois**, autour des services financiers, de l'exploitation des données, de l'expérience utilisateur...

Complétant le dispositif, Umpqua Bank fournira l'environnement dans lequel les concepts ainsi développés seront expérimentés auprès de ses clients, de manière à évaluer leur potentiel sur le marché. **L'enjeu étant de parvenir à accélérer les cycles d'innovation jusqu'à atteindre un rythme comparable à celui de l'écosystème de la Fintech.**

Du point de vue de la banque, l'ouverture d'une filiale est à double tranchant. D'un côté, la liberté dont cette entité dispose est un indiscutable catalyseur de créativité et d'efficacité. De l'autre, cette sorte d'externalisation de l'innovation peut être perçue comme un repli sur soi qu'il faudra impérativement évacuer avec un plan d'action adapté. ●●●

7 décembre 2015 • Les Echos

L'émergence des ChatOps, nouvelles plateformes de communication en entreprise

Des programmes de messagerie d'entreprise comme **Slack** ou **HipChat** sont en train de se transformer en plateformes de collaboration, faisant naître tout un écosystème d'applications.



Au départ, il s'agissait de simples messageries instantanées qui ringardisaient la communication par e-mails en entreprise, comme l'Américain Slack ou l'Australien HipChat. Mais à présent, ces programmes

sont en train de se transformer en énormes plateformes de communication.

Pour se répandre en entreprise, ces plateformes devront proposer des **programmes simples d'utilisation et à l'interface soignée, pensés pour le mobile et prenant en compte les politiques de sécurité**. Pour réussir, Slack et HipChat devront trouver un modèle économique viable, et prouver leur originalité face aux géants du web qui s'intéressent de plus en plus à la collaboration. ●●●

10 décembre 2015 • Les Echos

La sécurité des paiements à distance stimule l'innovation

La société **ASK** a imaginé un système qui permet de générer sans batterie un code à trois chiffres au dos de la carte bancaire.

Les banques françaises avaient jusqu'à la fin de cette année pour lancer l'expérimentation d'un système d'authentification capable de juguler la fraude à la carte bancaire lors de paiements à distance. Outre le système de carte virtuelle à usage unique, les banques testent la technologie du cryptogramme dynamique, qui consiste à changer régulièrement le code à trois chiffres s'affichant derrière la carte.

Bien que très simple d'utilisation pour le client, **la solution d'Oberthur a un handicap : sa mini batterie embarquée**. Non seulement son coût rendrait la carte bancaire de deux à trois fois plus chère à fabriquer mais son impact environnemental serait alourdi.

Cependant la société responsable de cette innovation a trouvé une solution qui consiste à **utiliser l'énergie du support électronique par lequel va se faire le paiement et ce, grâce à la technologie sans contact NFC**. En pratique, quand un client approche sa carte de sa tablette, de son mobile ou de son ordinateur, celle-ci va récupérer l'énergie nécessaire à la génération du cryptogramme. ●●●

Offres

7 décembre 2015 • L'argus de l'assurance

Éleveurs : Groupama lance une offre « prairies »

Destiné à protéger les éleveurs contre les déficits sur le produit brut de leur exploitation, ce nouveau contrat sortira le 18 janvier 2016.



Ce nouveau schéma d'assurance climatique assure deux risques climatiques : **le déficit en pluviométrie et le déficit de température**. La mission principale étant que l'indemnité obtenue en cas de sinistre climatique permette aux

éleveurs de **financer l'alimentation pour maintenir le troupeau sans « décapitaliser »**.

L'éleveur pourra souscrire à **l'offre sur Internet** en bénéficiant de l'offre contrat socle, puis en **ajustant à ses besoins fourragers via un curseur**. « Il réalise alors, par exemple, que ses prairies représentent **87%** de ses surfaces globales et qu'il lui serait utile d'assurer ses 215 tonnes de matières sèches représentant sa production », signale Stephan Gin. **L'impact sur la trésorerie de l'agriculteur est également calculé**. Cette mise à nu numérique permet à l'éleveur de prendre conscience du rôle et de la valeur de ses fourrages.

Même si l'équilibre visé pour une saine mutualité en termes de volume correspond à plus de **70%** des surfaces agricoles, **Groupama entend signer « suffisamment de contrats sur différents élevages pour tester l'intérêt du produit »**. ●●●

8 décembre 2015 • Boursorama

Boursorama Banque lance la première offre bancaire dédiée aux covoitureurs membres de BlaBlaCar

Boursorama Banque et **BlaBlaCar** annoncent le lancement d'une offre exclusive à destination des covoitureurs BlaBlaCar.



Dans le cadre de ce partenariat, **Boursorama Banque donne accès à sa gamme complète de services bancaires 100% en ligne aux membres de BlaBlaCar, sans condition de revenus ou de patrimoine**. Concrètement, ce

partenariat fonctionne de la manière suivante : pour toute première ouverture d'un compte courant, les membres recevront un versement de 50 euros et jusqu'à 150 euros pour la souscription d'une carte bancaire et d'un compte sur livret.

Pour bénéficier de cette offre, les passagers devront régler leurs covoiturages avec leur carte Boursorama et les conducteurs devront recevoir leurs paiements sur leur compte de la même banque. Via leur espace bancaire, ils pourront suivre directement le nombre de trajets effectués et la contribution de Boursorama à leurs voyages pendant 2 ans. ●●●

8 décembre 2015 • Les Echos

La banque en ligne joue le poisson pilote

Les réseaux bancaires utilisent leurs banques en ligne pour tester leurs offres.

Agiles, dotées de systèmes informatiques souvent plus souples que leur maison mère et de clients considérés comme des « early adopters », les banques digitales sont logiquement mobilisées pour tester des concepts qui peuvent par la suite être dupliqués dans leur maison mère.

C'est dans cette logique que la **souscription d'assurance-vie en ligne et les fonctions d'arbitrage sur les contrats ont d'abord été lancées au sein de Fortuneo**. De son côté, Boursorama éprouve la souscription de crédit à la consommation en ligne depuis 2013, fonctionnalité qui devrait être lancée au premier semestre 2016 dans le réseau **Société Générale**.

L'autre signe du statut de poisson pilote des banques en ligne est l'**entrée en négociation de plusieurs acteurs avec Orange** pour participer au lancement de son offre bancaire digitale en France. **A ce jour Boursorama et Groupama Banque sont encore en négociation avec l'opérateur télécoms**. Selon **Reuters**, Orange devrait trancher début 2016. ●●●

des jeunes entreprises innovantes. Parmi les leviers choisis : le crowdfunding en capital, en partenariat avec la plateforme **Happy Capital**.



En matière de financement, « *les start-up tout comme les entreprises innovantes ont de nouvelles attentes qui nécessitent une approche spécifique* », explique la Caisse d'Épargne. Pour y répondre, l'Ecureuil déploie sur l'ensemble du territoire national un réseau de chargés d'affaire spécialisés dans l'accompagnement de ces jeunes pousses ainsi que la création d'incubateurs et d'agences tournées vers le financement de l'innovation.

La Caisse d'Épargne adapte par ailleurs son offre bancaire, en y intégrant une dose de crowdfunding. Elle a ainsi conclu un partenariat avec Happy Capital et le gérant de fonds **Seventure Partners**.

« *Cette nouvelle offre de crowdfunding en capital vient compléter les nombreuses solutions du groupe BPCE qui interviennent déjà aux différents stades de développement des entreprises* », détaille ainsi la Caisse d'Épargne, qui proposera également **NéoBusiness** aux sociétés de l'écosystème, des solutions d'encaissement, de placement ou d'assurance. ●●●

9 décembre 2015 • ZoneBourse

BNP Paribas : un nouveau système de caisse pour commerçants

BNP Paribas annonce vouloir expérimenter pendant 9 mois auprès d'une cinquantaine de commerçants, un système de caisse complet permettant de faciliter la gestion de leur point de vente.



« *Ce service permet aux commerçants de réaliser et de suivre en temps réel leurs ventes en magasin, de gérer leur(s) point(s) de vente, de personnaliser les remises tarifaires en fonction des clients, tout en participant à des réseaux sociaux professionnels et en bénéficiant d'un service d'assistance par téléphone et Internet.* » indique BNP Paribas.

Ce système intègre une **tablette numérique, un tiroir-caisse, une imprimante et un scanner, couplés à des logiciels de gestion**. Il fonctionne avec un **Terminal de Paiement Electronique** pour permettre l'encaissement par carte bancaire. ●●●

Distribution

ENTREPRISES INNOVANTES
EN RUPTURE DE MODÈLE

La Caisse d'Épargne initie une nouvelle relation bancaire au service des néo-entrepreneurs

CLUSTER III

CAISSE D'ÉPARGNE

7 décembre 2015 • cBanque

Caisse d'Épargne : du crowdfunding pour financer l'innovation

La **Caisse d'Épargne** vient de dévoiler **NéoBusiness**, un dispositif destiné à accompagner le développement

Digital



Société Générale & Vous
@sg_etvous

TWEETS 36.2 k | ABONNEMENTS 3 036 | ABONNÉS 47.3 k | AIMÉS 2 643 | LISTES 1

Pour vos questions bancaires Société Générale vous fait gagner du temps grâce à Twitter po.st/TwitterTw

9 décembre 2015 • L'usine Digitale

Ce que change le compte Twitter du service client de la Société Générale

Société Générale a mis en place une équipe de 6 personnes pour un service client 2.0. Et parallèlement, le réseau social devient un des vecteurs de la transformation digitale interne.



Société Générale s'est dotée d'un compte Twitter spécifique **@sg_etvous** qu'elle promet depuis début décembre avec une série de vidéos en ligne. Elle y promet à ses clients en difficulté une **réponse en moins d'une**

demi-heure. Une réponse, pas une résolution de problème, précise la banque.

Le service client de Société Générale est déjà présent sur la plupart des réseaux sociaux, mais Twitter est le canal privilégié pour des échanges immédiats et éphémères. Derrière cette version « sociale » du service client, la banque a mis en place une équipe de 6 community managers, choisis pour leur connaissance du métier de la banque.

Mais la présence sur Twitter du service clients a aussi des effets collatéraux bénéfiques à l'intérieur de l'entreprise si l'on en croit Antoine Pichot. « On fait vivre notre top 10 des problèmes à régler. C'est un vecteur de transformation numérique. » ●●●



9 décembre 2015 • Les Echos

Les objets connectés, levier des paiements de demain

Ces objets vont susciter de nouveaux usages dans le paiement. Mais il faudra lever plusieurs obstacles techniques, juridiques et psychologiques.

Associé à la biométrie, l'Internet des objets peut simplifier le processus d'authentification du consommateur lorsqu'il réalise une transaction avec un mobile et donc améliorer son expérience en termes de paiement.

Cette simplification doit aussi permettre aux commerçants de personnaliser leur service et leurs offres à l'arrivée d'un client en magasin pour maximiser leurs ventes. Et à mesure que les objets connectés deviendront de plus en plus intelligents, ils pourraient gérer et organiser les paiements à la place du consommateur lui-même, le paiement deviendrait invisible !

Avant que ce meilleur des mondes du shopping ne prenne corps, une série d'obstacles doit être levée. Tout d'abord, les objets connectés ne communiquent pas tous entre eux, ce qui limite leur déploiement. Ensuite, la sécurité des solutions d'identification biométrique reste aussi à garantir et enfin, leur cadre légal d'utilisation doit être clarifié. ●●●

Paie m e n t s

9 décembre 2015 • Frenchweb

Face aux Fintech, Western Union lance sa riposte dans les transferts d'argent

Une étape de plus a été franchie : **Western Union** a lancé **WU Connect**, une solution B2B2C de transfert d'argent clé en main pour les plateformes tierces qui souhaitent proposer un tel service à leur client.



Pour son lancement, Western Union a noué un partenariat avec **WeChat** aux États-Unis. Les utilisateurs du « **WhatsApp** chinois » (plus de 600 millions dans le monde) peuvent envoyer de l'argent vers plus de 200 pays dans le monde.

Dans le même temps, Western Union dispose aussi de sa propre application B2C à destination des particuliers. Déjà disponible sur les marchés américains, australien et britannique, l'application est lancée cette semaine en France. « Il n'y a aucune cannibalisation de notre clientèle digitale par rapport à notre clientèle historique. C'est une source de croissance et le segment du marché qui est en plus forte croissance », assure Marie-Elise Droga, vice-présidente de Western Union Europe

L'enjeu est important pour la société américaine, qui est aujourd'hui concurrencée par de nombreuses Fintech. Comme la start-up britannique spécialisée dans les transferts d'argent **TransferWise** qui vient de lever 58 millions de dollars. ●●●



Smile&Pay le terminal de paiement électronique (TPE) pour carte bancaire accessible à tous !
Connectez le lecteur de carte bancaire à votre smartphone et acceptez les paiements de vos clients où que vous soyez



Encaissez la carte bancaire

Dès demain grâce à votre smartphone et au lecteur de carte bancaire mobile Smile&Pay

Lecteur Smile&Pay

Commandez votre lecteur pour seulement 89€^{HT}
Lecteur pour carte bleue, Mastercard et Visa

Aucun frais fixe, aucun engagement !

Seulement 2%^{HT} par transaction
Un tarif unique - Pas d'abonnement

7 décembre 2015 • L'usine Digitale

Smile&Pay, la Fintech française qui voudrait être Square

La Fintech **Smile&Pay** veut démocratiser le paiement par carte aux micro-entreprises tricolores. Son arme pour y parvenir ? Un terminal de paiement à bas coût sans abonnement, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à celui de la start-up américaine **Square**.



Créée en 2014, la jeune pousse a créé un **petit lecteur de carte bancaire portable**. Il peut être piloté à distance depuis un smartphone, via une application mobile. Les opérations réalisées à partir de l'appareil peuvent être suivies sur le site web dédié, **où le commerçant se crée un compte « en seulement 10 minutes »**, dit le communiqué de l'entreprise.

Pas d'abonnement, pas d'engagement. Les micro-entreprises ne payent qu'une commission fixe de **2,4%** sur chaque transaction enregistrée sur la machine. Si elle n'a pas servi pendant deux mois, les clients n'ont pas un centime à déboursier.

La concurrence est rude dans le secteur, (la start-up suédoise **iZettle** vient notamment de se lancer en France). Mais la jeune pousse mise sur le fait qu'elle est française pour conquérir le cœur des commerçants, notamment via un service après-vente de proximité. ●●●

ClivréCpayé, un nouveau service web de paiement, offre une réponse à un problème qui se pose à de nombreux Français : celui de la sécurisation du paiement à l'occasion d'une vente ou d'un achat sur **le Bon Coin**.



L'achat et la vente d'objets d'occasion est l'un des nouveaux services permis par le web qui s'est le plus rapidement imposé auprès du grand public. Ces services, toutefois, se frottent à un problème, celui de la sécurité des paiements. Conséquence : **29%** des Français pensent s'exposer à un risque fort lorsqu'ils mettent en vente un objet sur un site web. D'où l'intérêt de l'initiative de ClivréCpayé.

Cette plateforme permet « *de synchroniser les événements d'expédition avec les événements bancaires* ». Plus concrètement, l'acheteur et le vendeur se rendent sur le site web de ClivréCpayé et y importent l'adresse internet de l'annonce sur le Bon Coin. Le service se charge ensuite de collecter le montant de l'achat auprès de l'acheteur.

Une fois le paiement validé, l'argent est placé sur un compte séquestre, détenu par **Payline**, un établissement de paiement filiale de **BPCE**. L'objet est alors expédié. **Une fois le colis livré et accepté par l'acheteur, l'argent est viré au vendeur.** ●●●

Réglementaire

6 décembre 2015 • cBanque

Robo-advisors : les régulateurs européens veulent jauger risques et avantages

Prenant acte du développement des robot-conseillers, ou « robo-advisors », dans le secteur de la finance, les autorités de régulation européennes ont lancé une consultation publique pour jauger ces nouveaux acteurs et pouvoir agir en cas de besoin.

Les autorités européennes de supervision bancaire, de l'assurance et des marchés financiers ont publié ce vendredi un communiqué commun sur le conseil financier automatisé. Elles y constatent le nombre grandissant d'acteurs proposant aux particuliers des outils de conseil financier automatique, basés sur des algorithmes, ou robo-advisors.

Les régulateurs européens ont donc lancé une consultation publique afin d'évaluer « *si une action est nécessaire puis, si tel est le cas, savoir comment exploiter les avantages potentiels de cette innovation et en atténuer les risques* ». Le communiqué conjoint des trois superviseurs se veut bienveillant à l'égard de ces nouveaux acteurs, appelant à l'échange et au débat via cette consultation publique.

La consultation vise à documenter forces et faiblesses des robo-advisors. Les autorités européennes affirment avoir iden-

10 décembre 2015 • Les Echos

Walmart réplique à Apple dans le paiement mobile

Walmart est le premier grand distributeur américain à se lancer à son tour sur le marché du paiement mobile avec **Walmart Pay**.



Ce système permettra aux consommateurs de payer avec leur smartphone dans les magasins du groupe, en utilisant une fonctionnalité intégrée à l'**application mobile de Walmart**, qui revendique aujourd'hui **22 millions d'utilisateurs**.

Concrètement, au moment de régler leurs achats, les clients devront ouvrir l'application mobile de Walmart avant de scanner avec l'appareil photo de leur téléphone un QR code afin d'enclencher le paiement.

Walmart se rapproche ainsi de la solution « Flash'N Pay » de Auchan en France, que le groupe de distribution a commencé de déployer cette année dans ses 120 hypermarchés en France avec l'ambition d'en équiper ses quelque 10 millions de clients. ●●●

Le commerce entre particuliers 100% sécurisé. Protection des données personnelles. Se connecter. S'inscrire.

Inscription Principe Avantages Tarifs La FAQ Contact

Le N°1 de l'envoi et du paiement synchronisé
Vendez et achetez en toute tranquillité

Vendeurs, vous êtes payés !	Acheteurs, vous êtes livrés !
<ul style="list-style-type: none">✓ Règlement 100% garanti.✓ Suivi de chaque étape de la transaction.✓ Pas de frais. Pas de commission.	<ul style="list-style-type: none">✓ Paiement 100% garanti.✓ Suivi de chaque étape de la transaction.✓ Déblocage du paiement à réception.

Démarrer une transaction

8 décembre 2015 • cBanque

Un moyen de paiement sécurisé pour acheter et vendre sur le Bon Coin

tifié parmi les **avantages** : les **coûts réduits**, une **meilleure cohérence du conseil** fourni et la **démocratisation** de ce même conseil. Et ils pointent la **vulnérabilité** de ces robots **aux pannes informatiques**, ainsi que **l'impossibilité d'être guidé par un conseiller humain** sur ces plateformes. ●●●

7 décembre 2015 • L'argus de l'assurance

Solvabilité 2 : le régulateur britannique approuve le modèle interne de 19 assureurs

19 assureurs britanniques ont obtenu l'approbation de leurs modèles internes par la **Prudential Regulation Authority**, entité rattachée à la **Banque d'Angleterre**.

Outre-Manche, les assureurs se préparent aussi à **l'arrivée de Solvabilité 2 au 1er janvier prochain**. Le régulateur britannique vient d'approuver les modèles internes de 19 compagnies d'assurance dont **Aviva**, **Prudential** et **Legal & General**. Avec ce feu vert, les assureurs en question pourront s'appuyer sur leur propre norme de calcul pour déterminer leurs exigences de fonds propres.

Une partie des 19 compagnies concernées n'a reçu qu'une validation partielle de leur modèle. « *Dans les mois à venir, nous surveillerons minutieusement les modèles des assureurs de manière à garantir qu'ils continuent à respecter un niveau approprié de capital* », a souligné Andrew Bailey, responsable de la PRA.

A noter que des assureurs comme **Admiral**, **Direct Line** et **Partnership** n'ont pas développé leur propre modèle mais **appliqueront la formule standard, adaptée aux acteurs mono-branches**. **Au moins 450 organismes basculeront à compter du 1er janvier 2016 dans le nouvel environnement réglementaire**. ●●●

9 décembre 2015 • Les Echos

Les entreprises européennes devront notifier aux autorités tout incident de sécurité

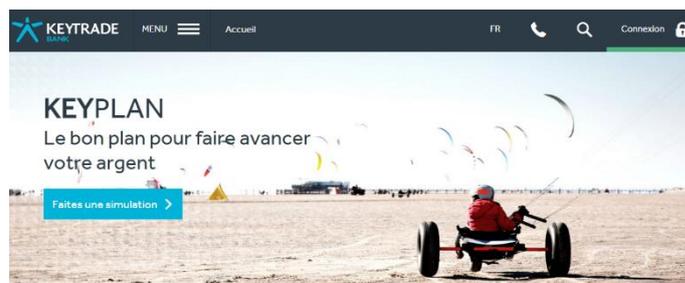
Un projet de loi en ce sens sera bientôt présenté au **Parlement européen** et au **Conseil européen**.

Les entreprises officiant dans l'Union Européenne vont devoir se préparer à **plus de transparence en matière de sécurité**. La **Commission européenne** vient de trouver un accord avec des négociateurs du Parlement européen sur un projet de loi qui forcerait les grandes entreprises à notifier les autorités après avoir constaté un incident de sécurité, par exemple un piratage ou une fuite de données.

Toutes les entreprises ne seront pas soumises à cette nouvelle loi. **Sont concernées les grandes firmes des secteurs de l'éner-**

gie, des transports, de la finance et de la santé. Les **pourvoyeurs de services numériques majeurs comme les moteurs de recherche ou le cloud seront également soumis à la réglementation**. Nuance rassurante pour les entreprises, peut-être moins pour leurs clients : **elles ne seront pas tenues de rendre ces incidents de sécurité publics, seulement d'avertir les autorités**. ●●●

Rapprochements



Banking
Profitez de la meilleure offre bancaire du marché.



Investing
Gérez activement votre argent.



Trading
Accédez à 18 marchés internationaux.

7 décembre 2015 • Challenges

Le Crédit Mutuel sur le point d'avaloir une banque en ligne belge

En faisant entrer **Keytrade** dans son giron, **Crédit Mutuel Arkéa** renforcerait ses positions dans le domaine de la banque en ligne, alors qu'il possède déjà **Fortuneo**.



Crédit Mutuel Arkéa est entré en négociations exclusives avec le groupe **Crelan** en vue du rachat de **Keytrade**, banque en ligne présente en Belgique. Cette opération devrait être bouclée au premier trimestre 2016, une fois obtenues les autorisations réglementaires. En faisant entrer la banque belge dans son giron, Crédit Mutuel Arkéa renforcerait ses positions dans le domaine de la **banque en ligne**.

« *Cette opération doit également permettre aux équipes de Keytrade et du Crédit Mutuel Arkéa de travailler ensemble en rassemblant leurs compétences et leurs expertises sur un marché en plein essor offrant ainsi d'importantes perspectives de croissance à Keytrade, à ses clients et à ses employés* », précise le communiqué. ●●●